

Rallye des Potales et des chapelles de Nivelles en Roman Païs

INTRODUCTION

Sans qu'il y ait lieu de voir dans la mise en exergue du petit patrimoine sacré, l'expression d'une quelconque attitude philosophique ou politique, c'est un fait établi que de considérer que les croix et les potales signent les paysages de Wallonie.

Albert Liénard

Le vocable "potale" est un terme wallon qui ne trouve pas de traduction littérale en français. C'est un diminutif du mot "pote" qui signifie "petit trou".

A Nivelles, "potèle" désigne la niche contenant la statue d'un saint.

Support de prière, les croix, les calvaires et les potales sont la matérialisation d'une volonté privée ou communautaire de marquer un lieu.

Aux abords d'une source miraculeuse ou d'un arbre sacré, la potale symbolise la christianisation du site et le saint qu'elle abrite adopte les pouvoirs du lieu. Placée à la lisière d'un champ, elle assure la protection des cultures contre les maladies et les catastrophes naturelles. En bord de route, les croix, les potales et les calvaires sont principalement commémoratifs tandis qu'aux carrefours, ils encouragent le voyageur à poursuivre son chemin.

Promeneurs infatigables et enthousiastes, voici pour vous, deux parcours jalonnés du petit patrimoine sacré dont nous sommes si fiers à Nivelles. Ces chemins de ville et de campagne, à l'instar d'un pèlerinage, vous emmèneront aux confins des beautés discrètes de pierre et de plâtre mais aussi au bord de ce désir toujours présent de cheminer à l'intérieur de nous-même. La marche n'est-elle pas la plus spirituelle des activités physiques ?

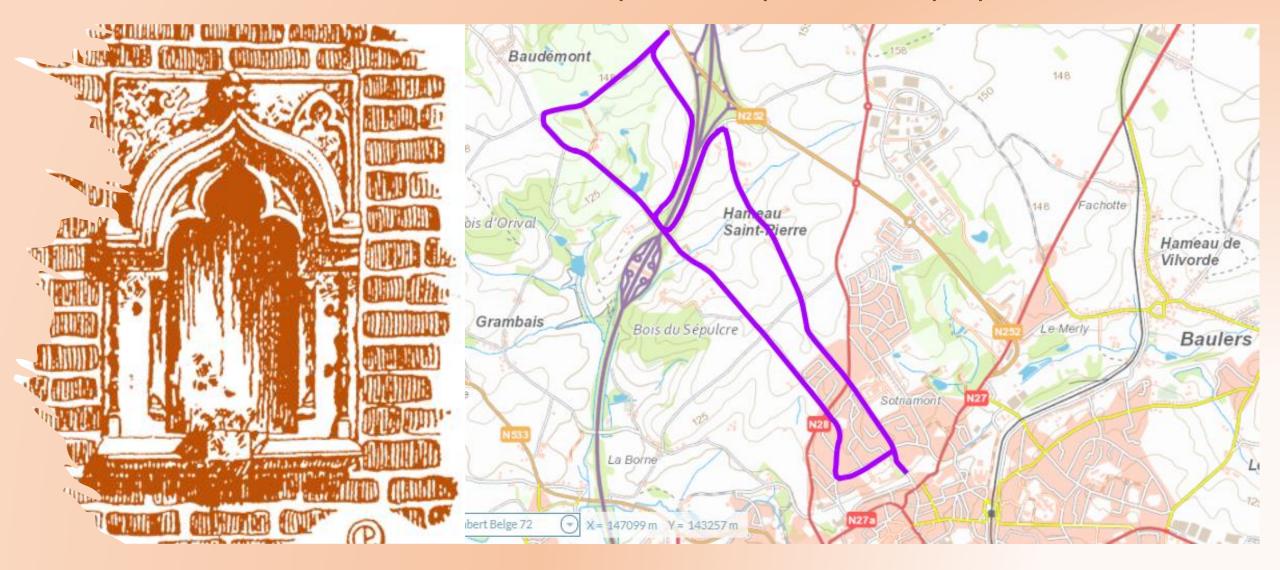
Un deuxième parcours, dans la campagne environnante de Nivelles, vous est ici proposé

11 km

DANS LES PAS DU RAT DES CHAMPS



Visualisez ici le parcours qui vous est proposé...



Départ de l'Institut de l'Enfant-Jésus, rue de Sotriamont – Parking du Mont St-Roch (côté Est).

Montez vers le carrefour et prenez la rue de Sotriamont et rejoignez ensuite la chaussée de Hal.

Traversez cette chaussée avec prudence et empruntez droit devant le chemin Saint-Pierre. Arrivé dans les champs, repérez à droite une maison en briques blanchies bordée d'arbres. Tout en restant discret, voyez le dessus de la porte (1).



A l'emplacement de cette maison s'érigeait, il y a bien longtemps, une chapelle du même nom. Elle fut démolie en 1775 et la pierre encastrée que l'on voit ici constitue son dernier vestige.

La maison Sainte Anne



Sainte Anne, fêtée le 26 juillet, est l'épouse de Joachim et mère de la Vierge Marie. Selon les récits apocryphes, ils menaient une vie sainte. Ils possédaient de grands troupeaux mais n'avaient pas d'enfant. Après vingt années d'attente, Anne enfanta Marie. Anne apparaît comme une femme idéale, modèle des familles et des maîtresses de maison.

Sainte anne est patronne de la Bretagne, des fripiers, des lingères, des dentellières, des ménagères, des menuisiers, des tourneurs, des ébénistes, des valets d'écurie et des fabricants de balais. On l'invoque contre la pauvreté et pour retrouver des objets perdus.



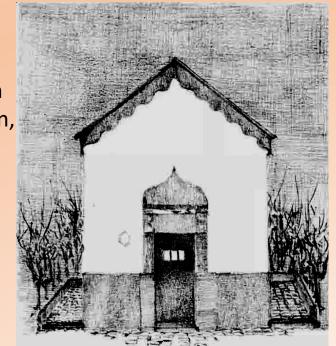
Reprenez la route et au carrefour suivant, jetez un coup d'oeil à la chapelle à chambre dédiée à Notre Dame de Walcourt (2).

La chapelle de Notre-Dame de Walcourt : a remplacé, en 1814, la chapelle Sainte-Anne. Il s'agit ici d'une chapelle à chambre dans laquelle on peut apercevoir une statue habillée de Notre Dame, un crucifix et quelques chaises. Un couloir de circulation en pavé permet d'en faire le tour.

Notre Dame de Walcourt

En 1228, un immense incendie détruit toute la cité de Walcourt où il y avait une statue en bois de la Mère de Dieu qui, selon la tradition, avait été sculptée par Saint Materne, disciple de l'apôtre Saint Pierre. Mais les prêtres rapportent avoir vu la statue sortant de la ville au milieu des flammes pour se poser sur l'arbre dans un jardin proche.

Thierry II, seigneur de Walcourt se rend à l'endroit que lui avaient indiqué les prêtres. Lorsqu'il voit la statue, il s'agenouille aussitôt,



la salue et la prie longuement, promettant que, si elle daignait descendre dans ses bras, il bâtirait une abbaye en son honneur (1232 environ). Sa prière terminée et son voeu prononcé, la statue sacrée descend dans ses bras. Il la reçoit avec bonté et humilité et la ramène, avec grande dévotion, dans son ancien sanctuaire.

Depuis, le dimanche de la Trinité, un bouleau est replanté. Ses branches ont la réputation de protéger les habitations contre les incendies et une foule nombreuse se précipite dès la cérémonie finie pour en arracher quelques rameaux... Notre-Dame de Walcourt était jadis implorée pour soulager et guérir les écrouelles ou les scrofules, qui provoquaient des fistules purulentes localisées sur les ganglions lymphatiques du cou.



Poursuivez la randonnée en entamant la descente vers le hameau Saint-Pierre (3).

Tout d'abord, à gauche (N° 50) remarquez une reconstitution locale de la grotte de Notre-Dame de Lourdes.

Grotte de Lourdes

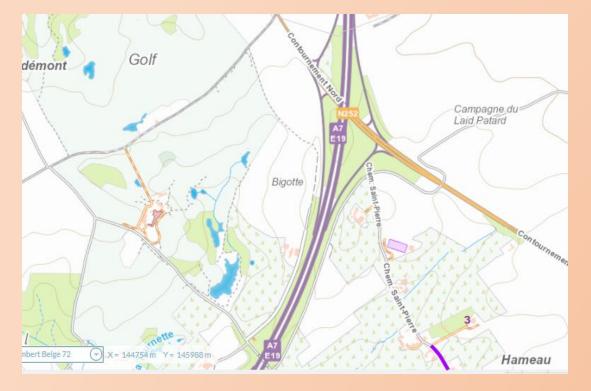
Sainte Bernadette Soubirous (1844 -1879, fêtée le 16 avril)

Née à Lourdes dans une famille très pauvre, cette fillette de 14 ans était illettrée mais simple, droite et d'un heureux caractère.

A cet âge, elle vit apparaître la Vierge Marie pour la première fois. Celle-ci revint 18 fois en se présentant comme «l'Immaculée Conception». De cet endroit jaillit une source dans laquelle ont lieu de nombreuses guérisons.



Une église y fut construite selon la demande de la Vierge. A 22 ans, Bernadette entra chez les Soeurs de la Charité à Nevers. Humiliée par ses supérieures, elle garda courage et bonne humeur. Elle mourut malade à l'âge de 35 ans.



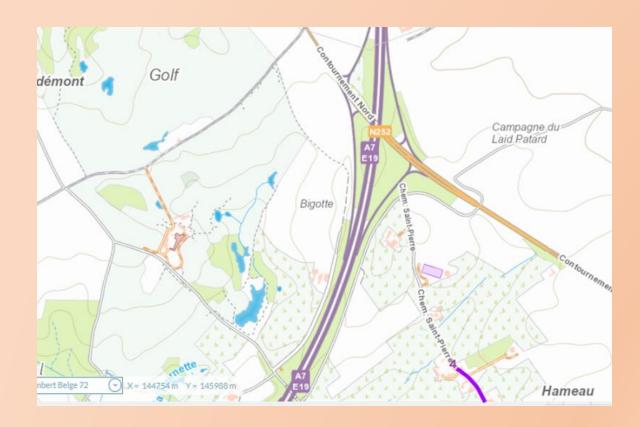
Au passage, admirez ensuite la belle restauration des anciens bâtiments de l'ancienne papeterie Demulder (n° 43) et, à droite, celle du moulin Saint-Pierre (3), plus difficilement visible. Seul moulin à vent ayant jamais existé à Nivelles et travaillant de concert avec la papeterie Demulder, à laquelle il fournissait la pâte à papier. Ce vieux moulin a été habilement restauré dans les années 80 et se loue désormais comme gîte de vacances.

Le moulin Saint Pierre



Saint Pierre (1er siècle), est fêté le 29 juin. Pêcheur en Palestine, Simon quitta tout pour suivre Jésus-Christ. Jésus le surnomma «Pierre», c'est-à-dire «Roc, rocher» sur lequel il bâtit son Eglise et lui confia les clefs du Royaume des Cieux. Dès la Pentecôte, Pierre agit en responsable de communauté. L'annonce du Christ ressuscité lui valut prison, des menaces de mort et enfin crucifixion.

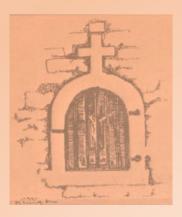
Saint Pierre est patron des serruriers et des pêcheurs.



A ce niveau, ne manquez pas d'observer un Christ en croix niché dans le mur de la ferme (n°57)... (4)

... demandant qu'on ne le délaisse pas au profit de son concurrent d'en face : Saint Pierre "à brokètes"

Niche du Christ en Croix

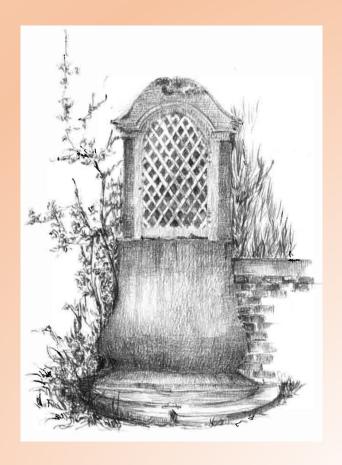




Golf démont

Vous étant simplement retourné, vous découvrez la potale de Saint Pierre "à brokètes« (4).

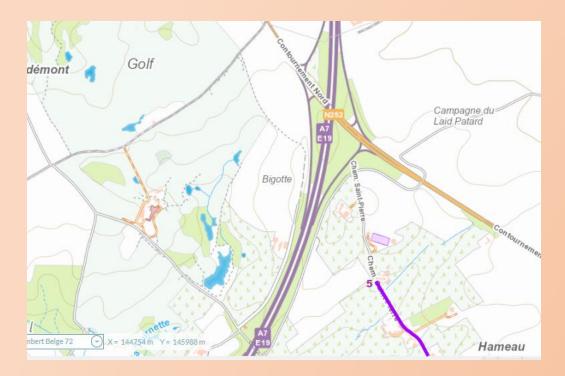
La potale Saint Pierre « à brokètes »



Cette jolie niche pédiculée rafraîchie par la source toute proche, murmure des souvenirs de piété féminine.

Les femmes stériles y venaient en pèlerinage pour glisser dans le grillage une broche de bois.

Elle fut construite en 1862 et restaurée en 1993.



Poursuivez votre chemin et, 100 m plus loin, se trouvera une niche pédiculée en pierres de taille, caractéristique de la région Nivelles-Soignies (5).

Elle se dresse contre le ciel tout en dévoilant, derrière son grillage, le doux sourire d'une Sainte Vierge en plâtre blanchi. Sur le fronton se trouvent sculptés les instruments de la fabrication du papier.

La potale de Notre Dame des Sept Douleurs

C'est à partir du 10ème siècle que l'Eglise d'Occident s'est ouverte à la contemplation de la Mère des Douleurs, et c'est au 14ème siècle qu'apparaît, dans la liturgie, le premier office propre consacré à la Compassion de Marie.

Les sept douleurs de Marie selon Saint Alphonse de Liguori sont la prophétie du Saint Vieillard Syméon (Luc 2,34-35), la fuite de la Sainte Famille en Égypte (Matthieu 2,13-21), la disparition de Jésus pendant trois jours au Temple (Luc 2,41-51), la rencontre de Marie et Jésus allant à la mort (Luc 23,27-31), la souffrance et la mort de Jésus sur la Croix (Jean 19, 25-27), Jésus percé d'une lance (Jean 19,34), Jésus descendu de la croix et mis au tombeau (Jean 19,38-42).



démont Golf Campagne du Laid Patard Bigotte Contournement

Entreprenez l'escalade du chemin devenu encaissé pour rejoindre le lieu-dit "Montifaut" et sa ferme en haras. Ce qui retient l'attention c'est avant tout le calvaire (6).

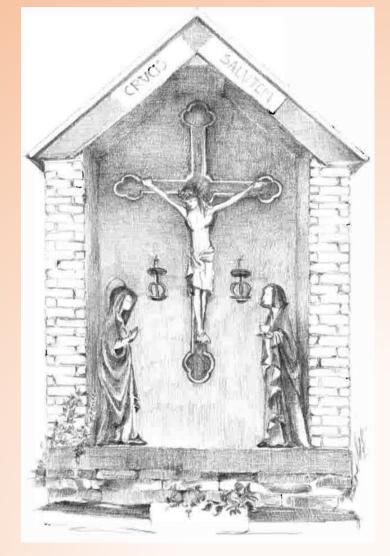
Le calvaire de « Montifaut »

Il vous faudra gravir quelques marches pour découvrir cette chapelle à chambre qui porte bien son nom (Monte, il faut !). De construction ancienne (1833}, elle ne contient pourtant pas les statues originales du Christ, de la Vierge et de Saint Jean.

Celles-ci ont été vendues en 1887 à un brocanteur bruxellois qui les a cédées à des antiquaires parisiens.

Elles reposent actuellement au musée du Louvre à Paris, où elles évoquent joliment les beautés de la ville de Nivelles.

Sur la corniche du toit on lit "CRUCIS SALUTEM" (le salut de la Croix)





Apprès avoir achevé la montée du Chemin Saint-Pierre, l'autoroute nous fait obstacle pour rejoindre la chapelle suivante. (_____)

Soit prenez-vous à droite pour aborder le contournement nord de Nivelles que vous empruntez vers la gauche. Passez alors sous l'autoroute pour atteindre l'endroit où la route se rétrécit à deux voies sous le regard bienveillant du « Bon Dieu qui Croque » (7) (••••).

Soit, moins risqué, vous prenez sur la gauche jusqu'au chemin de Baudémont, passez sous le pont, tournez à droite pour longer l'autoroute jusqu'au sentier vous menant au « Bon Dieu qui croque ».

Le calvaire du « Bon Dieu qui croque »



Drôle de nom pour un bon Dieu! Cette chapelle à chambre construite en 1855 et restaurée en 1987 contient une croix noire, des statues de la Vierge, de Saint Jean et de Sainte Marie-Madeleine. Par les nuits venteuses, les passants entendaient des craquements sinistres venant du calvaire. Les plus audacieux ont finalement compris que le vent faisait grincer la grande croix sur son crampon d'attache au mur, d'où son nom "Qui Croque".

Avec Marie, mère du Christ, et avec l'apôtre Jean, le « disciple que Jésus aimait bien », Marie-Madeleine est présente au pied de la Croix. Jésus en avait chassé sept démons. Depuis, elle le suivait et le servait partout où il allait. Lors du crucifiement, elle se tient à distance, mais, après la descente de croix, elle suit Joseph d'Arimathie, remarque ce qui se passe et reviendra, avec une autre Marie, au matin de Pâques pour les rites de sépulture. C'est elle qui, la première, recevra la révélation du Christ ressuscité quand le jardinier se fait reconnaître. "Rabbouni, Maître" c'est son acte de foi.

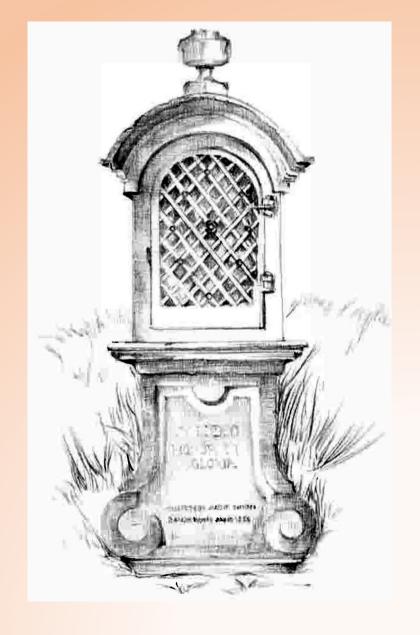


Prendre à gauche le chemin dit "des Crêtes" qui porte maintenant le nom officiel de "rue de laTournette : vous êtes à la limite des communes d'Ittre et de Nivelles mais aussi sur ce qui est sans doute un ancien chemin gaulois. Parcourez-le jusqu'au bout en prenant garde au balles (de golf) perdues. Au carrefour des chemins de Ronquières et de Baudémont, reposez-vous sous les deux tilleuls centenaires au pied de la niche "A Dieu Seul« (8).

La potale « A Dieu seul »

Cette niche pédiculée récemment remise en place par le conte de Lichtervelde, seigneur de Baudémont, porte le nom des premiers mots de son inscription « Soli Deo ».

Elle date de 1756 et abrite actuellement une icône de la Trinité d'Andreï Roublev.



Golf Baudémont Campag Laid Pati

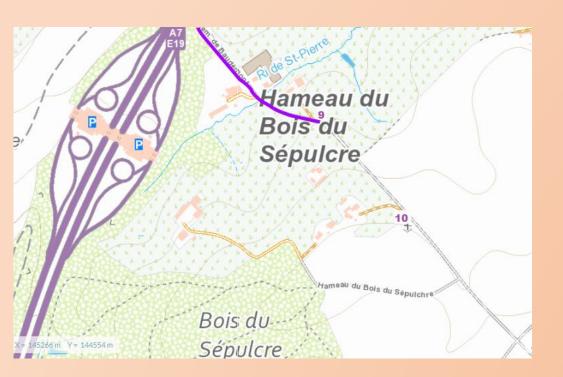
Continuez la promenade en prenant le chemin de Baudémont dans la direction de Nivelles. Peu avant l'entrée du château-ferme de la Tournette, accordez une pensée à Jean Joseph François, lâchement assassiné le soir du 10 décembre 1794 et dont la mort est ici commémorée par une croix (récemment restaurée).

En face du golf de la Tournette



Poursuivez
votre
chemin qui
descend
jusqu'au
pont de
l'autoroute





Une fois passé sous le pont de l'autoroute, continuez tout droit sur le chemin de Baudémont. La route remonte et, au premier virage, vous apparaîtra sur la gauche, une chapelle dédiée à Notre Dame de Hal (9).

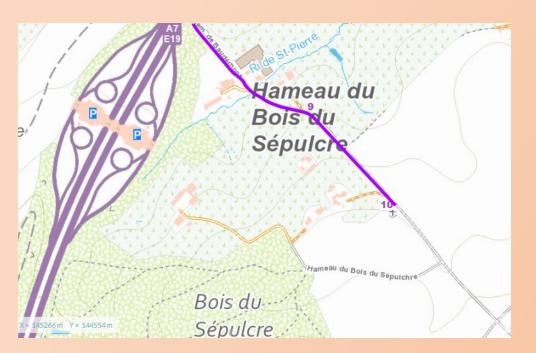
La chapelle de « Notre Dame de Hal »

Cette chapelle fut construite en 1926, en reconnaissance d'une guérison et en remerciement pour la naissance d'un garçon après quatre filles.

Au XIIème siècle, le culte marial était déjà bien présent dans la région de Hal et il s'est amplifié après qu'Elisabeth de Hongrie eut offert en 1267 une statue en bois présentant Marie comme Virgo lactans', c'est-à-dire comme mère allaitant son enfant. Statue noircie par la fumée d'incendie, la piété populaire lui attribue de nombreux miracles.







Quelque 300 m plus loin, toujours en direction de Nivelles sur le Chemin de Baudémont, découvrez sur votre droite, une niche sur pédoncule.

Rivetée solidement au sol pour braver les siècles, elle est construite sur un terrain privé et offre à tout passant de méditer avec Saint Antoine de Padoue.

La chapelle de Saint Antoine de Padoue

Saint Antoine de Padoue (1195 - 1231, fêté le 13 juin), d'origine portugaise, entra à 16 ans chez les chanoines de Saint Augustin. A 20 ans, il fut ordonné prêtre et rejoignit les Franciscains.

Comme missionnaire, il partit au Maroc mais sa santé le fit revenir en Italie. Là, ses sermons attiraient beaucoup de monde, riches et pauvres et provoquaient de nombreuses conversions.



Il enseigna la théologie et mourut à Padoue à l'âge de 36 ans.

Saint Antoine de Padoue est patron du Portugal.

On l'invoque pour les ânes et les chevaux et surtout pour retrouver les objets perdus, la santé ou pour voir s'exaucer un voeu. Il est généralement représenté vêtu de la bure franciscaine nouée par une cordelière à trois nœuds, et tenant dans ses bras l'Enfant Jésus et en main un exemplaire de l'Évangile. Il fut déclaré Docteur de l'Eglise en 1946.

Sotriamont Saint-Roch

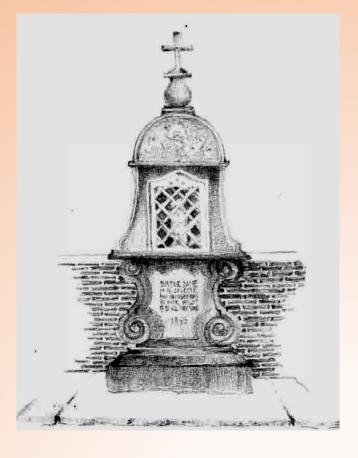
La longue ligne droite qui suit vous ramène à la chaussée de Hal. Traversez-la et empruntez la rue pavée en face (Rue du mont Saint-Roch). Au premier tournant, assurez-vous de la présence de Notre-Dame de la Salette (11).

La chapelle de Notre Dame de La Salette

Cette niche pédiculée en pierres de taille abrite une statue de la Vierge de la Salette, telle qu'apparue en 1846 à de jeunes bergers du Dauphiné.

L'épigraphie mentionnant la date de 1855 permet d'apprécier combien rapide était la propagation de la dévotion à une époque pourtant bien moins pourvue que la nôtre en moyens de communication.

Le message transmis au Sanctuaire de Notre-Dame de La Salette est d'abord celui de Jésus Christ, c'est le message évangélique. Il est abordé à travers quelques points spécifiques dont Marie a parlé à Maximin et Mélanie le 19 septembre 1846.



Par l'intermédiaire des voyants, tout en pleurant, elle adresse aux croyants un appel pressant en les invitant à se réconcilier, à convertir leurs cœurs à l'Amour, celui que son Fils a incarné. Elle a donné aux enfants – et à nous tous – des moyens simples pour y arriver : la prière régulière, le respect du dimanche et du Carême... Les paroles de Marie à La Salette résonnent aujourd'hui encore avec une surprenante actualité.



Depuis la potale de Notre Dame de La Salette, continuez vers la droite jusqu'à l'étoile à cinq voies. A l'angle de la rue des Coquelets, arrêtezvous à l'ombre d'une chapelle récemment élevée à Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse (12), dernière étape de votre parcours.

La chapelle de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse

Sainte Catherine Labouré (1806 - 1876, fêtée le 30 décembre) est née à Fain-les-Moutiers (Côted'Or).

Paysanne sans instruction, elle entra chez les Filles de la Charité à 24 ans.

Pendant son noviciat à Paris, de juillet à décembre 1830, la Vierge Marie lui apparut par trois fois dans la chapelle de la Rue du Bac à Paris. La Vierge la chargea de répandre la Médaille miraculeuse sur laquelle porte l'inscription « Ô Marie conçue sans pêché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

Après son noviciat, elle fut transférée dans un hospice où elle soigna les vieillards et les malades. Elle décéda à Paris à l'âge de 70 ans.







Pour rejoindre votre point de départ depuis la Chapelle de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse, poursuivez votre trajet en empruntant la rue des Coquelets, sur votre gauche, jusqu'au rond-point de la rue de Sotriamont. Il vous suffira ensuite de la descendre jusqu'au Parking du Mont St-Rock (côté est), votre point de départ.

Votre parcours s'achève ...

S'achève ici votre périple « *Dans les pas du rat des champs* » à la découverte de certaines parmi les nombreuses « potales » éparpillées dans la campagne environnante de Nivelles.

Puissiez-vous en garder le meilleur souvenir et y avoir trouvé de quoi nourrir vos connaissances et votre réflexion sur de nombreux plans.

Il vous reste à regagner votre point de départ...

Dans ce cas, suivez le trajet proposé ci-contre.

... A moins que vous ne souhaitiez regagner directement la gare, auquel cas continuez à descendre jusqu'au feu rouge de la Chaussée de Bruxelles. Prenez la rue du Cura devant vous jusqu'à son extrémité. Remontez alors la rue de Namur vers la gauche, jusqu'à la gare.

Ou bien voudrez-vous regagner la Grand'Place ?
Alors, depuis la Chapelle de N-D de la Médaille Miraculeuse (12)
descendez le Mont Saint-Roch et continuez toujours tout droit
jusqu'à la Grand'Place et sa magnifique collégiale.

Bon retour!

Ouvrages de référence

- ❖ Documents rassemblés et précieusement conservés au Musée archéologique de Nivelles.
- ❖ Articles rédigés par Monsieur l'abbé Wynand pour le journal « Dimanche »
- ❖ Documents réalisés par des générations d'étudiants de l'I.S.F.E.C., La Louvière, pour des stages à l'Institut de l'Enfant Jésus.
- ❖ Dossier « Chapelles et potales » de l'AOP Nivelles
- Theo, l'Encyclopédie Catholique pour tous, Edition Draguet-Ardant/Fayard
- Omer Englebert, la Fleur des Saints : 2000 prénoms et leur histoire
- « Petit patrimoine sacré », Héritage de Wallonie, Ministère de la région wallonne. Ed. de Perron
- ❖ Le portail de WallOnMap

Notes

- Edité avec la collaboration de l'Office du Tourisme et de la Ville de Nivelles.
- Textes: Marie-Paule. Biard, Marie-Cécile Denis et leurs élèves.
- Croquis : Les élèves de l'Institut de l'Enfant-Jésus

4. Remerciements

Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements à Mr. Lecocq du Musée archéologique de Nivelles sans l'aide duquel le présent fascicule n'aurait pas vu le jour.

Nous sommes également très reconnaissants à Mr. l'abbé Wynand dont les travaux de recherche et les articles furent une précieuse source de renseignements.

Fin

... mais le parcours « Dans les pas du rat des villes » pourrait-il également vous séduire ?